



Faire la guerre Faire la paix

136^e congrès
des sociétés historiques
et scientifiques

université de Perpignan Via Domitia
2-7 mai 2011

Recueil des résumés

mardi 3 mai 2011 - 14h

**Colloque « Images de guerre,
guerre des images, paix en images »**

2. Les arts mobilisés

Présidents

M^{me} Anne PINGEOT

conservateur général au musée d'Orsay

membre titulaire du CTHS, section Archéologie et histoire de l'art des civilisations médiévales et modernes

M. Nicolas MARTY

professeur en histoire contemporaine à l'université de Perpignan Via Domitia

Une victoire de papier contre les défaites des armes : l'exemple de Maximilien I^{er} et de son Triomphe par Hans Burgkmair et Albrecht Dürer (1512-1526)

M. Arnaud RUSCH

doctorant, moniteur à l'université Pierre Mendès France-Grenoble II

Dès 1516, les ateliers de Dürer et Burgkmair transposent en estampes un programme particulier écrit par le secrétaire impérial Max Treytsaurwein : le *Kaiser Maximilians I Triumph*. L'Empereur serait immédiatement impliqué dans l'élaboration manuscrite, mais plus globalement le projet s'inscrit dans une politique iconographique où le gigantisme devient la norme. À l'instar des autres programmes, comme l'*Ehrenpforte*, le Triomphe comporte 147 xylographies, s'assemblant en une frise de plus de 57 mètres. Au-delà des questions d'influences avec d'autres projets impériaux, ou celles d'une transposition graphique d'un manuscrit, cette frise se rapproche d'une synthèse politique rassemblant les victoires, tant militaires que familiales. Mais ce témoignage est-il sans concession dans un contexte de campagnes difficiles et de conflits naissants ? Sous couvert du fantasme d'une cérémonie d'un autre âge, Maximilien I^{er} offre ici un objet complexe tant

dans sa création que son usage, mais dévoile aussi un pan de l'idéologie impériale entre le dernier chevalier et le premier empereur de l'époque moderne.